

pour chaque période. Car remarquons que les Hébreux commençaient leur jour par le soir, et ce jour ne se terminait qu'au soleil couchant du lendemain.

Mais en prenant les jours de l'Hexaméron pour des périodes, est-ce que l'écrivain sacré a voulu signifier que chacune de ces périodes a eu une nuit, pour former un soir et un matin ? Quelle sorte de nuit pouvait-ce être ? Le soleil n'existant pas encore durant les trois premiers jours ?

Il est probable que par ces nuits que semble supposer Moïse, mais que cependant il ne mentionne pas, il faut entendre la cessation d'une création pour faire place à une autre.

Toutefois, n'allons pas croire, comme l'ont prétendu quelques rares auteurs, que les créations furent nettement séparées les unes des autres. L'époque assignée à chacune est celle où elle a eu une prédominance marquée sur les autres, mais toutes se sont plus ou moins agencées les unes dans les autres par leurs extrémités, comme les records paléontologiques nous en fournissent la preuve. Moïse en a agi avec l'ensemble de la création comme le ferait un botaniste à l'égard d'un nouveau pays qu'il explorerait. Il pourrait, par exemple, partager ce pays en différentes zones portant le nom de la plante qui y dominerait, comme Chêne, Erable, Pin, sans vouloir rigoureusement exclure le mélange des unes et des autres aux extrémités. Le tableau suivant nous donne une vue d'ensemble de la prédominance des différentes espèces d'animaux dans les âges paléozoïques.

Ce tableau se borne aux âges paléozoïques, mais il offrirait à peu près la même disposition s'il comprenait aussi les âges mésozoïques et kainozoïques, c'est-à-dire qu'on verrait les différentes créations, comme les poissons, les oiseaux, les mammifères, commencer par quelques individus seulement, puis aller toujours en augmentant jusqu'à ce qu'ils aient atteint leur plus haut degré de développement, pour prendre de là une marche décroissante.

Entendons ici St. Augustin sur la durée de ces jours de l'Hexaméron.